

Chapitre 5

Qu'est-ce que la monnaie et comment est-elle créée ?

La nécessité d'un instrument monétaire pour régler les échanges entre les membres d'une société est apparue très tôt. Mais dans les économies primitives, la monnaie n'existait pas. Les biens s'échangeaient alors les uns contre les autres ; il s'agissait d'économies de troc.

Ces systèmes trouvent leurs limites dans deux inconvénients majeurs :

- réunir deux coéchangistes prend du temps ;
- déterminer un rapport d'échange entre deux biens est difficile sur le plan pratique.

L'historique de la monnaie évoque le troc (obstacle à l'échange : notion de double coïncidence), la monnaie marchandise (la tête de bétail, le coquillage, le sel ...), la monnaie métallique (bronze, argent, or), la monnaie fiduciaire (*fiducia*, confiance, de *fides*, foi), la monnaie scripturale (*scibere*, écrire).

On distingue traditionnellement trois fonctions de la monnaie.

Elle sert d'intermédiaire des échanges, d'unité de compte et d'instrument de réserve de valeur.

C'est un instrument de paiement et d'échange en ce sens qu'elle permet d'acheter tous les autres biens, mais aussi de se libérer d'une dette. Le **pouvoir libérateur** désigne la capacité d'une monnaie d'éteindre les dettes ; ce pouvoir est assorti de l'obligation pour les agents d'accepter la monnaie concernée en moyen de paiement. Elle facilite les échanges.

Avec l'introduction de la monnaie, on peut aussi mesurer et comparer des biens et des services très différents. C'est un étalon de valeur.

La monnaie est enfin un instrument de réserve de valeur, un instrument d'épargne. Cela signifie qu'elle peut être conservée afin de reporter dans le temps les achats.

La monnaie est aussi un instrument de politique économique. Dans le cadre des politiques conjoncturelles, les États utilisent deux instruments : la politique monétaire et la politique budgétaire.

La monnaie a aussi une dimension sociale et politique. L'utilisation de la monnaie repose sur la confiance qu'ont les utilisateurs envers les institutions émettrices : elle est à ce titre un instrument privilégié de cohésion sociale dans la mesure où elle crée des liens entre les individus ou entre les groupes ; en ce sens, elle est comparable au langage car elle permet d'unifier la société.

La **dématérialisation** de la monnaie désigne le fait que la monnaie a, au fil du temps revêtu une forme de moins en moins matérielle (marchandises puis métaux, puis billets et monnaie scripturale).

La monnaie actuelle se présente soit sous forme manuelle, soit sous forme scripturale :

-
- La monnaie manuelle (monnaie qui passe de la main à la main) regroupe la monnaie divisionnaire (pièces de monnaie) et la monnaie fiduciaire (du latin fides signifiant confiance et qui correspond aux billets).
 - La monnaie scripturale, constituée des dépôts à vue, est une forme de monnaie parfaitement **liquide**, car il est possible de l'utiliser à tout moment grâce à des instruments de virement comme le chèque ou la carte bancaire (monnaie électronique).

La monnaie électronique se présente sous la forme des cartes à puce « porte-monnaie ».

La **liquidité** désigne la plus ou moins grande facilité de conversion d'un actif en moyens de paiement.

La masse monétaire désigne la quantité de monnaie en circulation dans une zone déterminée. Il s'agit de la monnaie au sens large. Elle comprend de multiples éléments dont les billets, les pièces et les dépôts à vue ne constituent qu'une partie. Elle regroupe actifs monétaires et actifs non monétaires. Les agrégats monétaires sont un regroupement de tous ces actifs dans quelques grandes catégories qui s'imbriquent les unes dans les autres. **M1**, appelé aussi disponibilités monétaires regroupe les monnaies divisionnaires, les billets et les comptes à vue. C'est la monnaie au sens strict. **M2**, comprend outre **M1**, un ensemble d'actifs appelés aussi « quasi-monnaie » (placements à vue rémunérés).

La monnaie étant constituée de papiers et de jeux d'écriture, il est virtuellement possible d'en créer de manière illimitée; des règles très strictes doivent donc régir la création monétaire qui provient essentiellement du crédit, c'est-à-dire des prêts accordés par les organismes spécialisés.

Pour comprendre le mécanisme de la création monétaire, il est nécessaire de rappeler que si les dépôts permettent aux banques d'accorder les crédits, les crédits à leur tour font les dépôts. Le remboursement de l'emprunt conduit à une opération symétrique de « destruction monétaire ».

Les chèques tirés par les clients d'une banque bénéficient aux clients d'autres banques, si bien que chaque banque peut se trouver en situation de devoir ou recevoir de la monnaie des autres banques. La **compensation** désigne alors la rencontre quotidienne entre toutes les banques pour solder leurs offres et leurs demandes de monnaie.

Le système de **réserves obligatoires** impose aux banques l'obligation de détenir à la banque centrale une quantité définie de monnaie banque centrale.

Une banque a parfois besoin de se procurer de la monnaie centrale (refinancement) pour répondre aux besoins de ses clients en billets, pour payer ce qu'elle doit à d'autres banques après compensation, pour constituer des réserves obligatoires sur son compte à la banque centrale, pour acheter des devises ...

La banque centrale fixe les taux directeurs; le **taux directeur** est le taux pratiqué par la banque centrale pour prêter aux banques commerciales.

La **politique monétaire** est l'ensemble des mesures prises par l'État et les autorités monétaires pour réguler le crédit et la masse monétaire.

Dans la zone euro, la politique monétaire est définie et mise en place par la BCE. D'après les statuts de la BCE, la politique monétaire de la BCE a pour objectif

le maintien de la stabilité des prix au sein de la zone euro. Les autorités monétaires disposent de différents moyens pour influencer sur la quantité de monnaie en circulation. Une politique monétaire de relance consiste à injecter des liquidités dans l'économie pour inciter les banques à augmenter leurs prêts aux agents économiques et à baisser les taux d'intérêt pour inciter les agents économiques à recourir davantage au crédit.

La Banque centrale joue le rôle de garant du système bancaire, d'une part en approvisionnant le système en monnaie « banque centrale » et d'autre part en imposant aux banques des règles de prudence. Mais au-delà, la Banque centrale joue un rôle majeur par ses décisions de soutenir ou non l'activité économique nationale. En fonction des objectifs qu'elle se fixe, elle peut en effet choisir de se concentrer uniquement sur la lutte contre l'inflation à l'image de la B.C.E (banque centrale européenne), ou plus largement sur une surveillance de l'inflation, du chômage et de la croissance à l'image de la F.E.D (*federal reserve system* : banque centrale américaine).

Plus largement, ce débat recouvre un débat théorique de fond sur la politique monétaire.

Certains économistes considèrent qu'il faut absolument éviter l'inflation ; d'autres considèrent qu'une inflation raisonnable, maîtrisée est un stimulant pour l'activité économique. Le marché interbancaire est réservé aux banques qui viennent se refinancer en monnaie centrale. Un taux d'intérêt faible permet aux banques de se procurer à un prix modeste la monnaie centrale qui sert de base à leur création monétaire : elles pourront accorder des crédits plus facilement.

Les monétaristes, **Milton Friedman** (1912-2006) : La monnaie peut être à l'origine de tous les maux. Il faut contrôler strictement la progression de la masse monétaire et combattre l'inflation. Ce sont des ultras libéraux.